

Marcel Brochu, premier résident d'Amqui

En 1848, les seules familles de la région à cette époque étaient celles de Pierre Brochu père, à Sayabec; de Pierre Brochu fils, au Lac Pitre; et de Jonatahn Noble, à Causapsca. Il y avait encore, à Amqui, le nommé Low ou Loof. (Source : Notes historiques sur la Vallée de la Matapédia, par l'abbé Jos. D. Michaud, 1922, page 81).

En 1855, quelles étaient les familles de la Vallée à cette époque? A peu près les mêmes que cinq ans plus tôt. A la Tête du Lac, Pierre Brochu; à la décharge, son fils, Marcel Brochu, fixé là en 1850. Pierre Brochu, fils, avait quitté en 1853, pour la côte nord du fleuve, et un nouveau colon, Georges Lebel, avait acheté sa terre, au Lac à Pitre. (Source : Notes historiques sur la Vallée de la Matapédia, par l'abbé Jos. D. Michaud, 1922, page 82-83).

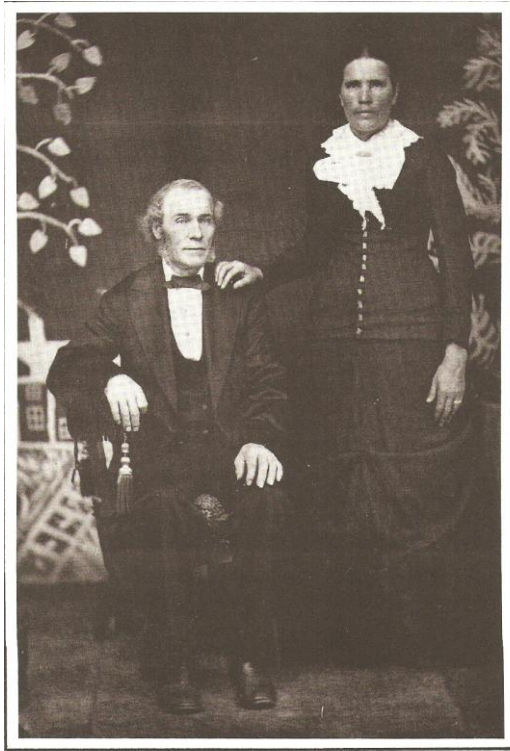
NOTE : Un anglophone ou un indien du nom de Low, ou Lowe, ou Loof, ou une autre orthographe apparentée, habitait un relais ou une cabane pour les voyageurs à Amqui, mais il n'avait pas le poste de gardien officiel. Pierre Brochu connaissait et/ou utilisait ce lieu lors de ses déplacements vers le Poste de Jonathan Noble. On ne trouve aucun document écrit sur cette présence, sauf dans les textes de l'abbé Michaud.

Pierre Brochu et Suzanne Guénette se sont mariés le 22 février 1819 à St-Gervais de Bellechasse. De ce mariage naquit sept enfants : Pierre (né en 1820), Perpétue (née en 1821 et décédée en 1828), **Marcel (né en 1823)**, Xantippe (née en 1824), Ursule (née en 1826), et deux autres enfants nés en 1827 et 1829, décédés à la naissance, sans être baptisés.

Dès 1831, Pierre Brochu se joint à l'équipe d'arpenteurs et d'explorateurs qui font le tracé du futur Chemin Kempt. En 1833, à la fin des travaux, il prend la charge de gardien de poste à la tête du Lac Matapédia, à la rivière St-Pierre, et y déménage sa famille. Sauf peut-être son épouse Suzanne Guérette, atteinte d'une grave maladie, se serait arrêté à Rimouski, pendant quelques temps ou jusqu'à son décès en 1835. Elle se serait peut-être rendue plus tard au poste de Sayabec où elle serait décédée.

Notre pionnier Marcel Brochu n'a que dix ans lorsqu'il arrive dans la Vallée de la Matapédia, et 12 ans au décès de sa mère. Il travaille avec son père et son frère à bûcher, défricher, cultiver, faire chantier, et autres travaux de colonisation. Ils ont dû travailler avec ardeur puisque vers 1840, Pierre Brochu a accumulé un pécule et des biens assez importants. Il a acquis des terres à Ste-Flavie et Ste-Luce pour ses fils Pierre et Marcel.

Marcel Brochu est né le 15 février 1823 à St-Gervais de Bellechasse. De 1833 à 1843, il habite avec son père, son frère et ses sœurs à Sayabec. À l'âge de 20 ans, il reçoit de son père une terre dans le rang IV de la Seigneurie de Métis, avec les bâtiments. Trois ans plus tard, en 1846, son père lui cède une autre terre dans la paroisse de Ste-Flavie. De 1843 à 1848, il est cultivateur à Ste-Flavie.



* Marcel Brochu et Cléophe Bossé en 1878 *

En 1848, il devient gardien de poste au Petit Lac à Amqui. Pendant seize ans, il sera le seul résident d'Amqui. Il s'établit près de la rivière Matapédia, lieu maintenant appelé Lac Bossé (383, boulevard St-Benoit Ouest).

Le 3 janvier 1852, à l'âge de 28 ans, à Ste-Luce, il épouse Séraphine St-Laurent, âgée de 17 ans, fille d'Alexis St-Laurent et de Thérèse Dutremble. Elle est la sœur d'Esther, épouse de Pierre Brochu, frère de Marcel.

Séraphine St-Laurent est décédée en 1874, à l'âge de 39 ans

Le 26 novembre 1878, à Baie des Sables, Marcel Brochu (55 ans) épouse en deuxième noce Cléophe Bossé (46 ans), veuve de Joseph Lebrun. Marcel Brochu décède à Amqui le 18 octobre 1891, à l'âge de 68 ans et 8 mois. Cléophe Bossé décède en 1929 à l'âge vénérable de 98 ans.

En 1860, un feu de forêt détruisit toutes les installations (maison, grange, poulailler) de la famille, ainsi que de l'argent et les biens personnels. Seule la porcherie fut épargnée, et servit d'habitation en attendant la construction de la nouvelle maison. Cette année-là, la famille vécut surtout de pêche et de chasse.

En 1867, le travail de gardien de poste fut aboli; le pionnier ne vivra alors que de l'agriculture.

Le couple Marcel Brochu et Séraphine St-Laurent eurent 21 enfants Neuf enfants décédèrent en bas âge; quatre émigrèrent aux États-Unis; et trois autres s'établirent dans la région d'Ottawa. Cinq enfants vécut dans la Matapédia et y laissèrent une descendance (Marcel, Léonard, Marie, Catherine et Arthur).

Marcel, né le 8 mars 1852, épouse Julie-Gratia Pouliot, institutrice, domiciliée à Rivière du Loup, à la mission St-Benoit-Joseph-Labre le 3 avril 1885. Il s'établit sur le lot 55 du rang IV, canton Humqui, avec les lots 7 et 8 du rang VI du canton Nemtayé. Sa résidence est située au 200, rue des Forges. En 1890, il est conseiller municipal lors de la fondation de la paroisse St-Benoit Joseph Labre. Par Elzéar-Auguste, son fils, Il a laissé une nombreuse descendance sur le territoire matapédien. Marcel Brochu (fils) est décédé le 23 mars 1921 à l'hôpital de Campbellton et est inhumé le 28 mars au cimetière d'Amqui.

Ursule, née 16 avril 1853 à la mission Intercolonial, épouse Philippe Viens le 21 septembre 1871. Le couple émigre aux États-Unis peu de temps après leur mariage.

Suzanne, née le 28 mai 1854 à la mission Intercolonial, se marie le 17 décembre 1872 à Joseph Tremblay. Deux enfants, Marie Louise (1884) et Norbert (1888), naquirent à Amqui, puis la famille émigra aux États-Unis.

Léonard (Honoré), né le 1 janvier 1856 à Amqui, se marie le 3 août 1880 à Rose-de-Lima Lebrun à Mission St-Edmond. Il s'établit voisin de son père. En 1915, il vend sa terre à Adolphe Riverin (aujourd'hui son fils Gilles Riverin en est le propriétaire) pour s'établir au village (rue du Couvent). Il est décédé le 20 janvier 1943 à Amqui, à l'âge de 87 ans.

Séraphine, née le 14 janvier 1857, est décédée à l'âge de quatre mois.

Léandre, né le 18 novembre 1858, est décédé probablement avant 1881.

Joseph, né en 1860; le 15 janvier 1884, épouse Clara Canuel, à Val-Brillant. Vers 1905, la famille quitte la vallée pour le Massachusset, où il est cordonnier. Le 3 juillet 1911, il épouse Victoria Clermont à New Bedford (Mass).

Marie, née en 1862, se marie le 22 septembre 1874 à Philippe Ruest à St-Moïse, elle n'a que 12 ans. Philippe Ruest était marchand général à Causapsca, puis agent d'assurances. Elle est décédée à Pointe-au-Père, le 24 juin 1893, à l'âge de 29 ans. Probablement qu'ils n'eurent pas de descendance.

Claudia, née le 24 avril 1862, épouse le 3 février 1885, Louis-Napoléon Tremblay, conducteur de train pour le Canadien National, à Cornwall, Ontario. Elle est décédée à Ottawa le 4 mars 1958, à l'âge de 96 ans.

Xantive, née en avril 1864, se marie le 23 novembre 1885 avec Alfred Malenfant à Cornwall, Ontario.

Anonyme, né en 1865, ondoyé et décédé à la maison.

Catherine, née le 21 juillet 1866; son parrain est Thomas Barthelémy Fréchette et sa marraine Élisabeth Labbé. Elle se marie le 26 avril 1887 à Aimé Fournier, cultivateur. Ils s'établissent sur le lot 65, rang I Ouest, Seigneurie du Lac Matapédia, à Amqui. En 1937, ils vendent leur terre à M. Fortunat Bouchard. Ils eurent huit enfants, dont quatre décédèrent en bas âge. Catherine est décédée le 4 février 1937, et Aimé le 14 mai 1940, et furent inhumés à Amqui.

Amanda, né en 1867, est décédée en 1868. La sépulture a eu lieu à St-Octave de Métis.

Napoléon, né le 19 avril 1868, est décédé probablement avant 1871, comme Léda, sa jumelle.

Léda, né le 19 avril 1868, est décédée avant 1871, comme Napoléon, son jumeau.

Paul est né et décédé en 1869 à Amqui (Mission St-Edmond, selon les registres).

Agnès, née le 24 janvier 1870, se marie le 3 avril 1885 à Arthur Jean à la mission St-Benoit Joseph Labre. Huit enfants, naquirent à Amqui de 1887 à 1902, puis la famille émigra aux États-Unis.

Marie- Angèle est née et décédée en 1870 à Amqui (Ste-Angèle de Mérici, selon les registres).

Arthur, est né le 30 décembre 1871. Le 27 août 1895 à Amqui, il épouse Claire Richard. Il fut d'abord cultivateur à Amqui, St-Léon le Grand et Ste-Florence, avant de devenir épicier à Amqui. Il est décédé le 26 juin 1916 à Ste-Florence, à l'âge de 45 ans.

Anna né après 1871, présente au recensement de 1881.

Démerise (Denise), née en 1873, probablement émigrée aux États-Unis.

Les descendants matapédiens de la troisième génération

Elzéar-Auguste Brochu, fils de Marcel et Julie-Gratia Pouliot est né le 13 septembre 1887. En octobre 1914, il s'enrôle dans l'armée. Il servira au Canada, en Angleterre, en France et en Belgique, où il sera gravement blessé le 16 mars 1916. Le 30 novembre 1917, il quitte l'armée et revient à Amqui. Il épouse le 8 juillet 1918, sa cousine, Agnès Fournier, fille d'Aimé Fournier et Catherine Brochu. En 1922, il possède les lots 35 et 36 Rang 3, Canton Blais (St-Tharcisius), où ils élèveront leur famille. Leurs fils jumeaux Émilien et Georges prendront la relève. Elzéar fut maire de St-Tharcisius de 1941 à 1951. Il est décédé le 27 octobre 1966 à Amqui.



Photo Charles Vallée, Amqui, octobre 1966

Debout: Ange-Aimé, Georges, Émilien et Marcel

Assis: Renaud, maman Agnès, Jeannine, Thérèse et Guy

Ils sont les parents de Renaud Brochu (1922-2008), militaire et généalogiste, et les grands-parents de Claude Brochu, ancien président des Expos de Montréal. Ils sont aussi les parents d'Ange-Aimée (Simone Levesque et Gemma Hallé), Jeannine (Yves Boissinot), Thérèse (Jean-Paul Simard), Émilien (Lucie Plante), Georges (Jeanine Plante), Jean-Guy (Marguerite Blouin), Marcel (Aline Bussièrès), Camille (décédé à 1 mois), et Berthelémy (décédé à 13 mois).

Armand (Hermès) Brochu fils d'Arthur et de Claire Richard est né le 23 février 1900. Le 8 juillet 1925, à St-Léon le Grand, il épouse Yvonne Bélanger. Il est cultivateur, puis concierge à l'école de St-Léon. Le couple a élevé 11 enfants légitimes et une orpheline de père. Plusieurs de leurs descendants demeurent encore à St-Léon-le-Grand.

Ils sont les parents de Gisèle (Fabien Lapointe), Joseph-Antoine (Thérèse St-Laurent), Gertrude (Grégoire Levesque), Raymond (M-Anne Lefrançois), Guy (Françoise Boucher), Thérèse (Jean-Claude Berthelot), Jean-Marc (Brita Bérubé), Stanislas (Noella Lefrançois), Charles-Eugène (Rolande Beaulieu), Yvon (Thérèse Gagné) et Raymonde (décédée à l'âge de 10 ans).

Armand Brochu est décédé le 2 novembre 1987 à Amqui et inhumé à St-Léon-le-Grand

Joseph Léonard Brochu, fils de Léonard et de Rose-de-Lima Lebrun, est né le 12 juin 1881 à Amqui. Il a épousé Maria Gagné le 15 février 1904 à Amqui. Il fut cultivateur et agent d'assurances. Ses enfants sont nés et se sont mariés à Amqui, Charles-Henri (Anita Tardif), Bernadette (Warren Lafont), Alphonsine (Léopold Levesque,) Rosa-Marie (Wilfrid Fournier), Rogatien (Albertine Boissonneault), Dora (Emile Laflamme), Estelle (Gilles Dufour) et quatre autres enfants décédés en bas âge (Alfred-Auguste, Wilfrid, Nazaire-Eudore et Joseph).

Léonard et Maria sont tous deux décédés à Amqui en 1954.



Famille Jos.-Léonard Brochu, en 1927 - A l'avant: J.-Léonard, Rogatien, Rosa-Marie et Maria Gagné. 2e rangée, Bernadette, Charles-Henri, Alphonsine et Aristide.

Même si le patronyme Brochu n'est pas abondant à Amqui; nous nous apercevons que la descendance est toujours bien présente dans la Vallée de la Matapédia, soient à St-Léon-le-

Grand, à St-Tharcisius, et à Amqui. La descendance par les filles est assez nombreuse, avec les Fournier, Levesque, Lapointe, Simard, Lafont.

Séraphine St-Laurent

Il faut souligner le travail et l'énergie de la doyenne de la famille, Séraphine St-Laurent, qui se marie à 17 ans, a son premier enfant quelques mois plus tard; sans les services de médecins, de sages-femmes ou d'infirmières. A-t-elle reçu l'aide des amérindiennes, ou seulement son mari lors de ses accouchements? Parce qu'il n'y avait personne d'autre pour l'aider. Et il en est ainsi pour ses dix premiers accouchements, jusqu'en 1864.

Elle est décédée en 1874, à l'âge de 39 ans. Elle a eu son dernier enfant, Démerise, en 1873. Serait-elle décédée lors d'un accouchement? C'est possible. Serait-elle décédée d'épuisement? Avec tout le travail à accomplir pour élever, habiller, nourrir, entretenir la famille; les moments de repos devaient être rares.

Il n'y avait pas d'eau courante, ni électricité, ni chauffage central, ni laveuse-sécheuse, ni téléphone. Il faut songer à toutes les tâches journalières que ces femmes devaient accomplir pour la santé et le bien-être de leur famille.

La construction de la maison était rudimentaire. L'isolation laissait à désirer. Les chassis doubles n'existaient pas. En 1860, après le feu de leur maison, ils ont habité la porcherie pendant quelques temps, avec les aménagements et les inconvénients de cette situation particulière.

A chaque fois que nous avons un inconfort ou une contrariété, il faudrait songer au travail et au dévouement de ces gens.

Texte : René Pelletier

Recherche : Marie Josée Jean et René Pelletier

Référence: Les Brochu (Tome 2) par Renaud Brochu. Édition le Brochu Ste-Foy, 1986.

Pierre Brochu, premier colon défricheur, Vallée de la Matapédia, Comité de recherche et de rédaction (5 personnes) Septembre 1982.

Notes historiques sur la Vallée de la Matapédia, Jos D. Michaud, 1922.

Abrégé historique d'Amqui, El Valle.

Chroniques matapédiennes, Société d'histoire et généalogie de la Matapédia.

Val-Brillant 1889-1989, Cent ans d'héritage au seuil du 21^e siècle.

Amqui, Cent ans à raconter 1889-1989, Comité de recherche et de rédaction.

Nos origines.com (Internet).